

païdos



Rapport d'activités 2023

Sommaire

Mot du comité	3
Survol 2023 (en chiffres)	4
Pour rappel, Païdos...	5
Comité et équipes	6 à 7
Le CPPA, centre psychopédagogique pour adolescent-es en difficulté	8 à 19
HUMA, programme d'hébergement d'urgence pour mineurs accompagnés sans abri	20 à 29
Atelier des Bricolos, animation, intégration et rencontres interculturelles	30 à 35
Etat financier au 31 décembre 2023	36
Païdos, du côté des RH...	37
Remerciements	38 à 39
Liste des abréviations et acronymes	40

Mot du comité

L'année 2023 s'est achevée sur une note positive, marquée par de beaux succès et réalisations au sein de l'association Païdos. Nous avons pu accueillir un total de 58 adolescent-es entre 12 et 18 ans, offrant ainsi un accompagnement et un soutien essentiels à ces jeunes en situation de rupture sociale.

Par ailleurs, nous avons pu offrir un lieu d'hébergement à 415 personnes, dont 227 enfants, au sein du programme HUMA, dédié aux familles sans abri, et accompagner 250 enfants, dont 178 migrants, à travers les activités créatrices proposées par l'Atelier des Bricolos.

Ces chiffres témoignent de l'impact concret et significatif de nos actions sur le terrain, et soulignent l'importance de notre engagement en faveur des publics les plus vulnérables.

Au nom du comité, je tiens à exprimer notre profonde gratitude aux collaborateur-trices, remplaçant-es, stagiaires, moniteur-trices, civilistes et bénévoles pour leur engagement et leur dévouement envers la cause de notre association. Leur contribution est inestimable et essentielle à la réalisation de nos missions et à l'accompagnement des publics les plus vulnérables.

Nous souhaitons également adresser nos remerciements chaleureux aux donateurs, partenaires et fondations privées pour leur soutien financier et leur confiance renouvelée en notre association. Leur générosité nous permet d'assurer la continuité de nos actions et d'améliorer les conditions de vie des personnes que nous accompagnons.

Une mention spéciale est dédiée à l'équipe administrative et aux deux directrices de l'association, qui incarnent et défendent les valeurs de solidarité, d'entraide et d'inclusion qui nous animent. Leur leadership et leur vision sont la pierre angulaire de notre organisation et nous sommes reconnaissants de pouvoir compter sur leur expertise et leur détermination.

Enfin, face aux défis croissants liés d'une part à une société toujours plus exigeante envers les adolescent-es et, d'autre part, aux enjeux migratoires actuels, nous soulignons l'importance de la flexibilité, de la réactivité et de la créativité dont doivent faire preuve tous les collaborateurs et toutes les collaboratrices de l'association. La capacité d'adaptation et d'innovation dont témoignent nos équipes est notre force et notre garantie pour répondre aux besoins émergents et apporter des solutions durables aux situations de vulnérabilité.

Ensemble, nous continuerons à œuvrer avec détermination et solidarité pour bâtir un monde plus juste, inclusif et solidaire. Merci à chacune et à chacun pour votre contribution et votre engagement indéfectible !

Robin Jossen, membre du comité

Survol 2023

Budget prévisionnel Païdos en 2023

CHF 3'522'451.-

CPPA

58 adolescent.es accueilli-es

Groupe des 15-18 ans :

32 adolescent-es, dont 15 sont déjà présents fin 2022

- 15 adolescent-es terminent leur PEC avec un projet
- 1 sortie involontaire
- 2 sorties sans projet
- 14 adolescent-es poursuivent leur PEC au CPPA en 2024

Groupe des 12-15 ans :

26 adolescent-es, dont 4 sont déjà présents fin 2022

- 10 adolescent-es reprennent l'école (Cycle d'orientation, collège et Centre de formation préprofessionnelle)
- 1 sortie sans projet
- 2 placements en foyer hors canton
- 13 adolescent-es poursuivent leur PEC au CPPA en 2024

HUMA

415 personnes, dont **227 enfants** hébergés

- 122 familles ont pu bénéficier d'une PEC
- 46% des enfants ont entre 0-6 ans

Atelier des Bricolos

250 enfants accueillis

- 68 enfants genevois
- 178 enfants de foyers
4 enfants de structures sociales (FOJ)
- Moyenne d'âge : 7 ans

Pour rappel, Païdos, c'est...

Organisme

L'association Païdos est un organisme non gouvernemental reconnu d'utilité publique, ainsi qu'une institution de santé. Fondée en 1996 par François Guisan et Nicolas Liengme, elle est l'une des plus anciennes et importantes dans le canton de Genève à s'occuper d'enfants et d'adolescent-es en rupture de lien social. L'association Païdos travaille dans le domaine de la précarité, de l'errance et de l'exclusion sociale et s'investit de longue date dans les problématiques migratoires dans le canton.

L'association Païdos est soutenue par l'État, la Ville de Genève, de nombreuses communes genevoises, des fondations, le réseau d'entreprises solidaires, les membres cotisants, ainsi que par des donateurs privés.

Au total, près de 100 personnes contribuent au bon fonctionnement de l'association.

Mission

Observer, penser et agir pour l'enfance et l'adolescence en difficulté.

Objectifs

- Offrir des espaces et des projets d'intégration, de réinsertion et de prévention aux enfants et adolescent-es en situation de vulnérabilité et de précarité à Genève.
- Proposer des approches thérapeutiques et éducatives innovantes qui permettent à des enfants et adolescent-es en difficulté de retrouver leur place dans la société, la famille et l'école.
- Mener des actions préventives auprès de l'ensemble des adolescent-es à Genève et sensibiliser la population aux problématiques liées à l'enfance et l'adolescence.

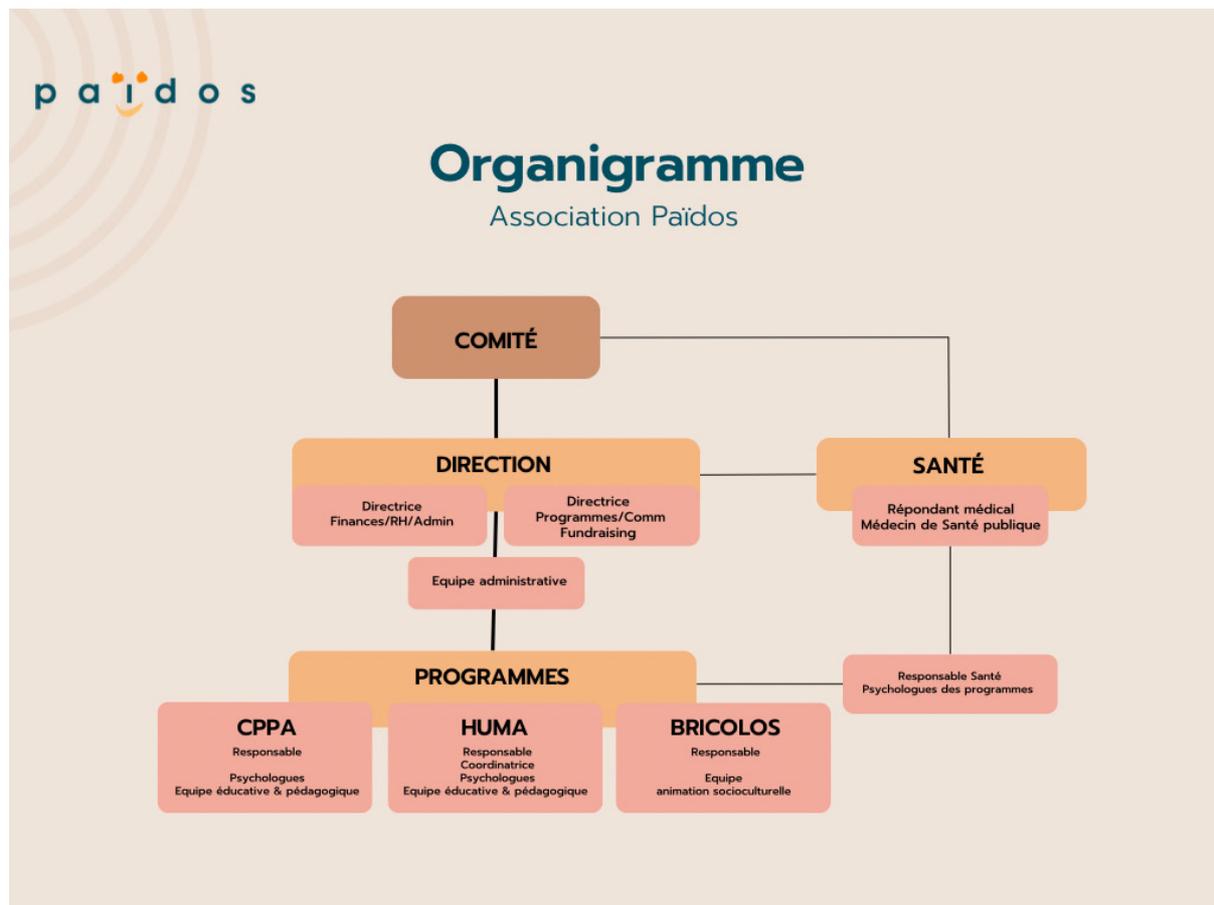
Programmes

- **HUMA** : hébergement d'urgence pour mineurs accompagnés de leurs parent-s sans abri.
- **CPPA** : centre psychopédagogique pour adolescent-es de 12 à 18 ans, en rupture de formation, de lien social et en difficulté psychologique.
- **Atelier des Bricolos (AdB)** : atelier créatif destiné aux enfants de 4 à 12 ans, favorisant les rencontres interculturelles entre enfants migrants et/ou en situation de précarité et des enfants genevois.

Valeurs

- Les valeurs de l'association Païdos sont humanistes et s'articulent particulièrement autour de quatre notions : confiance, échange, tolérance et liberté.
- Son éthique est fondée sur les droits de l'enfant (Convention des Nations Unies).
- Sa gouvernance est participative et démocratique.
- Son fonctionnement est associatif.

Comité et équipes 2023



Comité

Coprésidents : François Guisan, Nicolas Liengme

Membres : Joëlle Becker, Philipp Fischer, Robin Jossen, Besigin Tonwe Gold

Direction médicale : Nicolas Liengme, Besigin Tonwe Gold

Direction

Codirectrices : Anne Borner, Sylvia Serafin

Administration

Assistante administrative & RH : Sandrine Immer

Assistante administrative & financière : Fabienne Rudaz

Assistante communication & recherche de fonds : Véronique Dard

Assistant financier & recherche de fonds : Thomas Naly

Responsable santé : Tristan Kaufmann

Responsable de ménage : Basilia Gonzales Montano

HUMA

Responsable : Adrien Pichon

Coordinatrice : Manuelle Zibung

Coordinatrice pédagogique : Juliette Renevier

Equipe cuisine : Mokhamed Abdalla, Walter Forget, Luana Gygax, Natalia Marduel Gonzalez Morales, Nicole Suruceanu

Veilleurs de nuit : Yann Jolissaint, Habib Karmel

Psychologue : Alexandra Zaharia

Educatrices et éducateurs : Nathalie Blanc, Marie-Laure Haas, Serena Morgantini, Cécile Poulailon Laure Crimella, Mateo Juliusberger, Marina Salcedo, Sasha Triboulet

Assistante et assistants socio-éducatifs : James Civitillo, Youssef Dridi, Olivier Marchau, Imane Asbai, Anton Zufferey

CPPA

Responsable : Sarah Dentand

Psychologues : Marie-Hélène Rolland, Samantha Zimmermann

Educatrices et éducateur : Manel Al Majid, Carmel Born, Laetitia Bouvier, Céline Jubin, Jérémy Le Bolès, Mirko Rizzo, Ryma Tabani

Animateur socioculturel : Steve Borrello

Atelier des Bricolos

Responsable : Delphine Berner, puis Thomas Naly

Animateur socioculturel : Caio Gonçalves Fonseca, Meryl Schmalz

Apprenties : Elodie Macedo et Léa Lauret

Les équipes sont aussi composées de remplaçants, stagiaires, moniteurs, civilistes et bénévoles.

CPPA

centre psychopédagogique
pour adolescents en difficulté

p a i d o s

Public cible

Le programme est destiné aux adolescent-es de 12 à 18 ans en rupture scolaire, de formation, avec des difficultés psychologiques. Elles et ils sont répartis en deux groupes sur deux lieux d'accueil :

- **CPPA 15 à 18 ans** : les adolescent-es en rupture de formation nous sont adressés par la Direction générale de l'enseignement secondaire (DGESII) et l'Office médico-pédagogique (OMP).
- **CPPA 12 à 15 ans** : les adolescent-e-s en rupture scolaire nous sont adressés par la commission des dispositifs externes (DE) du Service de suivi de l'élève du DIP/Direction générale de l'enseignement obligatoire (DGEO) et par l'Office médico-pédagogique (OMP).

Objectifs

La mission du CPPA est d'aider des adolescent-es à s'insérer dans un projet scolaire ou professionnel et de leur permettre d'atteindre les objectifs suivants :

- Déceler les mécanismes qui les mènent à répéter des ruptures
- Retrouver le goût d'apprendre
- Reprendre la scolarité
- Définir un projet professionnel à court et moyen terme (15 à 18 ans)

Accompagnement

Le suivi et l'encadrement se font par une équipe de professionnels de l'éducation et de la santé (éducateur-trices, animateur-trices socioculturel-s, psychologues et pédopsychiatre), et des stagiaires.

Le programme individualisé, adapté aux besoins, capacités et ressources de l'adolescent-e, s'appuie sur une méthode de « L'Autoportrait avec accompagnement psychopédagogique » et 9 modules psycho-éducatifs annexes.

Travail éducatif et référence éducative

L'accompagnement repose sur une approche combinant référence éducative et référence psychologique. L'adolescent-e qui n'est pas en mesure d'investir trop de personnes en même temps a besoin de créer un lien privilégié avec quelques personnes. L'éducateur-trice référent-e joue alors un rôle essentiel dans le soutien et l'accompagnement, tant sur le plan pédagogique, éducatif que thérapeutique. Cette figure éducative constitue ainsi le point de jonction privilégié pour les adolescent-es, assurant la liaison entre eux, leurs familles, les autres intervenants éducatifs et les partenaires du réseau.

À chaque admission, l'équipe désigne un éducateur-trice (référent-e éducatif-ve) en charge de la situation de l'adolescent-e, de son suivi quotidien, de son encadrement dans les différentes activités, de la gestion de son dossier et des interactions avec la famille et le réseau. Cette personne référente devient l'interlocuteur-trice privilégié-e de l'adolescent-e, un point de repère constant tout au long de l'accompagnement. Cette relation spécifique permet également de restaurer la confiance envers les adultes, d'accroître l'estime de soi et de retrouver confiance en soi. Elle est indispensable pour progresser vers les objectifs fixés et pour élaborer l'Autoportrait. La référence éducative offre ainsi une assistance constante, guidant à travers les hauts et les bas de l'accompagnement, fournissant un soutien structurel indispensable pour atteindre les objectifs.

Les compétences sociales, telles que le développement des compétences relationnelles, l'aisance en groupe, la gestion des angoisses liées au groupe et le comportement approprié, sont également au cœur des objectifs. L'adolescent-e travaille sur ces compétences psychosociales avec l'aide de ses référents (éducateur-trice et psychologue), dans le but de se projeter dans une formation et dans sa future vie d'adulte.

Spécificités des groupes :

- **15-18 ans** : 8 adolescent-es ont eu 18 ans au cours ou à la fin de leur accompagnement en 2023. A ce stade, un travail sur l'autonomie liée à leur future majorité, à leurs devoirs et à leurs responsabilités leur est proposé. Le relai vers les structures nécessaires (Point Jeunes de l'Hg, Cap Formations de l'OFPC) s'organise, afin d'identifier les nouvelles personnes ressources. L'accompagnement se poursuit jusqu'au premier rendez-vous, pour réaliser un bilan et s'assurer que l'adolescent-e soit en capacité de transmettre ses besoins. Avec chacune et chacun, il s'agit de définir quelles ressources sont nécessaires pour intégrer un lieu de formation et construire leur propre parcours de vie.
- **12-15 ans** : pour ce groupe d'âge, la particularité de la PEC est en lien avec le demandeur (DGEO) et s'articule autour d'une reprise de la scolarité au sein du cycle d'orientation (CO) ou d'un établissement du secondaire II (CFP, ECG, etc.) dans l'année de leurs 15 ans. La référence éducative suit les mêmes principes que pour le groupe d'âge des 15 à 18 ans, avec une différence relative au travail en réseau. L'éducateur-trice référent-e est le lien entre l'adolescent-e et sa famille et le CO, dont la personne de contact est le conseiller social et le doyen ou la doyenne d'établissement.

Ce lien est constant avec l'établissement scolaire, afin de rendre compte de la PEC, de son évolution et de la capacité de l'adolescent-e à retourner en classe. Dès le premier mois de PEC, si possible, elle ou il est accompagné-e au sein de son

établissement pour récupérer le travail à effectuer, fourni en classe, mis à disposition par les professeurs.

Les réunions de réseau, en présence de l'adolescent-e, d'un ou de ses parents, de la conseillère ou du conseiller social, du doyen ou doyenne, des thérapeutes, de la référence éducative et de la psychologue du CPPA sont l'occasion de discuter des possibilités de reprise ou non de la scolarité, ainsi que de ses modalités. De manière générale, le retour en classe se fait progressivement -en temps partagé- entre le CO et le CPPA dans le but d'intégrer la scolarité à temps plein en fin de PEC. La référence éducative suit toutes les étapes du processus, tant au niveau pédagogique qu'éducatif.

Lorsque l'adolescent-e réintègre son CO, la poursuite de la PEC au centre permet d'avoir un lieu ressource, où elle ou il peut manifester et exprimer ce qu'il a vécu en milieu scolaire, ses réussites, ses difficultés, ses angoisses. L'étayage avec la référence éducative et la psychologue permet à l'adolescent-e d'avoir les outils nécessaires pour appréhender au mieux ces situations.

Le CPPA en 2023

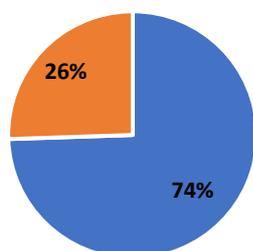
Nombre de prises en charge (PEC)

En 2023, 58 adolescentes et adolescents sont accueillis au CPPA.

Les graphiques ci-dessous, comparant les années 2022 et 2023, démontrent une **augmentation du nombre de prises en charge de +23%**.

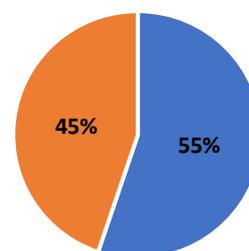
Le second élément marquant est la différence de proportion entre les deux tranches d'âge avec une nette hausse des 12 à 15 ans en 2023.

Nombre de PEC en 2022
(47 adolescent-es)



■ 15 à 18 ans ■ 12 à 15 ans

Nombre de PEC en 2023
(58 adolescent-es)



■ 15 à 18 ans ■ 12 à 15 ans

Amélioration des compétences psychosociales de l'adolescent.e (selon grille d'analyse de chaque adolescent.e)

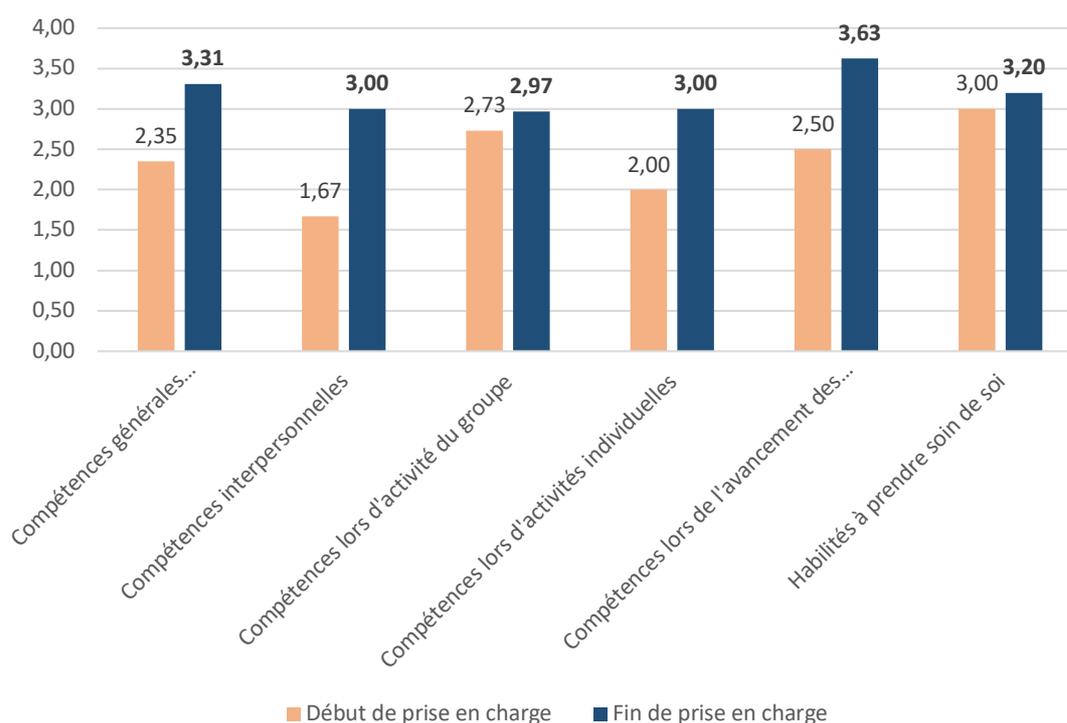
Les objectifs de la PEC et l'accompagnement varient selon le profil de l'adolescent.e, ses difficultés et ses besoins. Ces objectifs psychopédagogiques peuvent concerner leur "reconstruction sociale" par un renforcement des repères et de l'estime de soi, la reprise d'un rythme de vie et un travail sur leur savoir-être, une remobilisation et une réhabilitation des compétences sociales et scolaires.

Chaque adolescent.e a un dossier de Suivi Psychopédagogique Individualisé regroupant toutes les informations et annotations, telles que les grilles d'évaluation de début de la PEC et des compétences psychosociales.

Pour l'évaluation des PEC, le CPPA tient compte des facteurs suivants :

- Compétences générales : respect du cadre de la PEC.
- Compétences interpersonnelles : lien avec les adultes (différences intergénérationnelles, posture et aisance).
- Compétences lors des activités de groupe : lien avec le groupe (modalités de mise en lien, aisance relationnelle, appétence sociale).
- Compétences lors des activités individuelles : capacité à réaliser son « Autoportrait avec accompagnement psychopédagogique », à travailler les différentes activités pédagogiques.
- Compétences lors de l'avancement des activités individuelles.
- Habilités à prendre soin de soi.

Evolution des compétences psychosociales de 16 adolescents (15 -18 ans) entre le début et la fin de PEC



N.B. Pour le groupe des 12 à 15 ans, l'évaluation des compétences psychosociales sera mise en place en 2024.

Les résultats du questionnaire des compétences psychosociales est utilisé pour 16 adolescent-es de 15 -18 ans ayant terminé leur PEC. Les résultats montrent une évolution positive et significative des compétences des adolescent-es, notamment pour le respect du cadre de la PEC et pour les compétences interpersonnelles. La préparation à l'intégration d'un projet de formation ou scolaire passe par l'apprentissage du respect des règles, des personnes et du cadre. L'équipe travaille particulièrement ces aspects avec eux, afin de les préparer à être dans un programme plus exigeant.

Concernant les compétences interpersonnelles, la PEC -dans ce qu'elle propose et son fonctionnement- permet un réel travail d'élaboration sur ses relations aux pairs et aux adultes. L'accompagnement éducatif les aide à apprendre, à interagir avec les autres de façon adéquate. La prise en charge groupale proposée au CPPA permet ce travail interpersonnel au sein du groupe.

La reprise des communications et des difficultés à interagir s'effectue en entretien éducatif avec l'éducateur-trice référent-e. Une réflexion se met en place sur les modalités de liens, ses enjeux et les aspects émotionnels qui en découlent. L'idée est d'amener à l'adolescent-e des stratégies d'interventions sociales, afin d'être en capacité de faire face à différentes situations.

Par hypothèse, la faible évolution des compétences psychosociales -lors d'activités de groupe- serait en lien avec la nature de celui-ci. En 2023, le groupe d'adolescent-es est à l'aise avec la modalité groupale, a du plaisir à être avec leurs pairs, bienveillants et tolérants.

Les indicateurs des compétences lors du travail individuel et ceux lors de l'avancement du travail individuel montrent un écart plus important au cours de la PEC. Les adolescent-es en rupture scolaire rencontrent de grandes difficultés face à l'apprentissage scolaire. Certaines et certains ont accumulés beaucoup de lacunes, une estime de soi très basse et peuvent se montrer très réfractaires aux tâches scolaires. L'objectif des activités scolaires groupales et individuelles est de leur « redonner le goût d'apprendre », de reprendre confiance en leurs capacités, de revoir les bases de français, mathématiques et anglais, afin d'accroître leurs connaissances. Le programme individuel s'adapte à leurs capacités cognitives et à leur projet de réinsertion scolaire ou professionnelle.

Les habilités à prendre soin de soi montrent des chiffres avec un faible écart. L'évaluation de ces compétences est délicate, car l'hygiène de vie fait partie des transmissions de principes et de valeurs éducatives et familiales. Concernant certaines habilités à prendre soin de soi, la valeur peut être biaisée par le niveau socio-économique de la famille.

L'hygiène de vie est mise en lien avec des savoirs êtres professionnels indispensables à la vie en communauté.

Par ailleurs, pour travailler les compétences psychosociales et atteindre les objectifs définis au cours de la PEC, plusieurs prestations leur sont proposées pour que les adolescents-es puissent progresser et avancer dans leur situation personnelle et professionnelle : les entretiens avec la psychologue, les entretiens familiaux (anamnèse), les entretiens de guidance parentale et les réunions de réseau.

Activités et projets

- **Activités culturelles :** projet « les Horizontales, ciné doc », médiation culturelle de Destination 27, autour d'une thématique de société, menée en groupe de réflexion au CPPA. Sorties au théâtre du Grütli, à la Maison des femmes, au Far (Vaud) et au cinéma Capitole. Intervention et ateliers au CPPA, menée par l'Association step into action sur l'environnement. Festival FIFDH (visionnage de films), festival Voix de Fête (concerts), Association pour la Danse Contemporaine (spectacle), Théâtre de Carouge (spectacle de Scène Active), musée Charlie Chaplin, Théâtre du Poche (visite du théâtre et spectacle), Comédie de Genève (pièce de théâtre « la Belle et la Bête », ainsi qu'un atelier sur le stress au Bioscop (UNIGE), une expérience de réalité virtuelle au sein du CPPA, organisée par le GIFF.
- **Activités sportives :** activités diverses à la salle de gym de Budé, sorties à la patinoire. Et aussi participation annuelle aux journées sportives de volontariat "Team Up for Tomorrow", organisées et financées par les employé-es d'une banque privée. A cette occasion, les adolescent-es des deux structures d'accueil du CPPA bénéficient d'une initiation au stand up paddle (SUP) sur le lac Léman et d'une initiation à l'escalade à Saint-Cergues.
- **Autoportrait :** deux adolescentes collaborent à l'élaboration et à la construction d'une cabine de deux mètres carrés dans le cadre d'un projet de l'Autoportrait. La cabine s'utilise pour des performances d'art visuel, symbolisant et explorant des sujets sensibles, telles que les violences, les angoisses, les jugements, etc. La finalité de leur travail est remarquable, autant dans la manière d'exploiter pleinement l'espace pour exprimer leur créativité que d'aborder avec subtilité des thématiques difficiles. Cette cabine est une sorte d'isoloir qui favorise leur inspiration artistique.

Les deux groupes d'adolescent-es du CPPA (12-15 ans et 15-18 ans) se réunissent chaque mercredi pour les activités sportives et les sorties organisées.

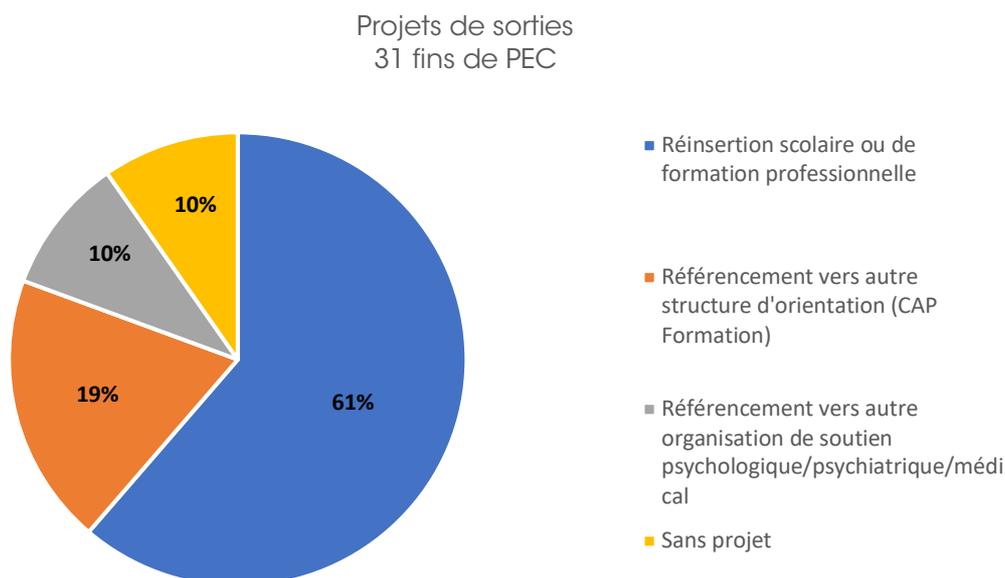
Ce moment régulier leur permet de tisser des liens avec leurs pairs et avec d'autres éducateur-trices. Par exemple, l'initiation au SUP permet au groupe d'adolescent-es et d'adultes de pagayer ensemble, de collaborer. Cette mixité d'âges au sein de ce groupe de sport permet aux plus grands de se positionner comme des figures de référence où « ils montrent l'exemple », et de prendre soin des plus jeunes. Ces derniers se sentent valorisés par la présence des plus âgés. Des échanges, des moments de partage, des sourires enrichissants, mais aussi des interactions et des positionnements face à autrui.

Résultats des prises en charge

31 adolescents-es ont terminé leur PEC en 2023 et 27 adolescents-es poursuivent leur PEC au CPPA en 2024.

Le graphique ci-dessous indique que 81% des adolescents ont achevé leur PEC par l'élaboration d'un projet de réintégration scolaire/emploi (19 adolescents-es) ou continuent leur orientation par CAP Formation (6 adolescents-es).

Les objectifs de fins de PEC sont atteints considérant que les 20% restant (6 adolescents-es) ont été référencés vers une autre organisation de soutien ou n'ont pas eu de projet de sortie.



A noter qu'au cours de l'année 2023, 26 stages en externe ont été effectués par les adolescents-es.

Les difficultés rencontrées

- La réalisation de l'Autoportrait représente un défi complexe, nécessitant une expérience significative pour développer des stratégies d'intervention efficaces auprès des adolescents, notamment ceux âgés de 12 à 15 ans. Ce groupe d'âge rencontre des difficultés particulières en raison de leur jeune âge, rendant le processus d'introspection et de symbolisation à travers un média créatif plus ardu. Avec le lancement du programme pour les adolescents de 12 à 15 ans en décembre 2021, l'équipe éducative se trouve confrontée à la nécessité d'adapter l'animation du module d'Autoportrait et de réfléchir à l'ajustement des outils utilisés pour mieux correspondre aux compétences et capacités des jeunes participants.
- Le rythme de vie déséquilibré, les angoisses, l'anxiété ou encore la situation familiale des adolescent-es peuvent affecter leur capacité à assurer une fréquentation régulière. Afin de résoudre ces problématiques, des trajets accompagnés, depuis leur

domicile jusqu'au centre, ainsi que des réunions avec leurs parents et les professionnels du réseau de suivi sont renforcés. Pour certains adolescent-es, cette approche favorise un retour régulier au centre et permet de donner du sens au travail entrepris en envisageant leur future carrière professionnelle.

- Concernant l'intégration professionnelle, des opportunités de stage d'observation s'avèrent difficiles à trouver. De nombreuses structures refusent désormais d'accueillir en stage des jeunes de moins de 18 ans, en particulier dans les secteurs de la santé et du social. La plupart des adolescent-es du CPPA aspirent pourtant à des carrières dans les métiers de l'aide et de l'accompagnement.
- Tout comme en 2022, l'année 2023 révèle une augmentation du nombre d'adolescent-es ayant été victimes d'agressions sexuelles. Nos interventions sont adaptées pour mieux répondre aux besoins de ces mineurs, majoritairement des filles, ayant subi de profonds traumatismes, éprouvant des angoisses et une anxiété sociale.
- La PEC et l'accompagnement des 12-15 ans nécessitent une collaboration et des interactions plus fréquentes avec le réseau institutionnel (doyens et conseillers sociaux du cycle d'orientation notamment). Le soutien scolaire requiert également un encadrement plus important que chez les 15-18 ans. Une éducatrice renforce les équipes pédagogiques, sur les deux lieux d'accueil du CPPA.

Les opportunités qui ont renforcé les actions du CPPA

Sollicitée en août 2023, l'association Païdos présente un dossier de candidature à la certification par le DIP, via leur Service des Parcours individualisés (PI). En décembre, ce dernier rend un préavis positif, émis par l'ARFOP, Association pour la reconnaissance de la formation préqualifiante. Son comité remercie l'association pour son excellent dossier de candidature, et plus particulièrement pour son précieux document de synthèse. L'association est donc en attente de la validation finale du DIP.

Récits de deux situations (prénoms d'emprunt)

Exemple du groupe 15 à 18 ans

Orientée par une conseillère en formation du Service de la Scolarité (SCOL), Serena, 15 ans, intègre le CPPA en novembre. Les objectifs de son accompagnement sont les suivants :

- Reprendre le rythme
- Reprendre confiance en elle et en ses pairs
- Se mettre à jour dans les différentes matières scolaires
- Construire un projet professionnel ou de formation.

La capacité d'accès de l'adolescente aux locaux se fait lentement et par étapes. Serena est très angoissée à l'idée d'être entourée de jeunes de son âge, suite à des épisodes graves de harcèlement à l'école. Dans un premier temps, son éducateur référent va la chercher à son domicile et mène des entretiens à l'extérieur du CPPA. Elle se présentera d'elle-même au centre pour des entretiens individuels avec son éducateur et avec la psychologue. Petit à petit, le lien de confiance entre Serena et son éducateur se construit. L'adolescente accepte l'idée d'être dans un groupe, ce qui lui permet, au fur et à mesure des rencontres, d'intégrer l'espace collectif avec les autres adolescent-es.

Au début de sa PEC, Serena laisse paraître des symptômes dépressifs, d'anxiété sociale et des difficultés dans la gestion des émotions. Elle témoigne de troubles du sommeil, de comportements auto-dommageables et de difficultés à sortir de chez elle, ainsi qu'une anxiété à prendre les transports en commun. Son mal-être se manifeste sur le plan somatique, notamment par des nausées et des pleurs. Pour supporter l'anxiété Serena vient d'abord pendant des quarts de journée, puis très progressivement pendant des demi-journées. Au fil des semaines, elle tisse d'abord des liens avec les adultes. Après quelques mois, elle parvient à créer du lien avec les autres adolescent-es et à leur faire confiance. Avec certains de ses pairs, Serena parvient même à entretenir des liens privilégiés. L'anxiété prend ainsi de moins en moins de place dans l'accompagnement, ce qui lui permet d'augmenter son horaire, de travailler le rythme et d'investir les différents modules.

Serena paraît plus jeune que son âge. Ses comportements sont parfois enfantins et parfois adultes avec un discours posé, réfléchi et clairvoyant sur elle-même. Néanmoins, elle semble avoir des difficultés à accueillir certaines émotions en protégeant et en intellectualisant ses vécus. D'une nature gaie, sociable, empathique et attentionnée envers autrui. Serena a des relations différenciées avec les adultes et les autres adolescent-es. Elle possède de bonnes capacités créatives et de symbolisation, qui apparaissent notamment dans sa présentation d'elle-même aux autres.

Serena est preneuse du module de l'Autoportrait. Par le biais de ce travail d'introspection et de présentation de soi, favorisant la prise de conscience de son parcours de vie et des diverses ruptures, Serena se révèle. Et c'est aussi le cas, à travers les entretiens de soutien psychologique, où elle est très spontanée et mature, par opposition à son côté plus enfantin - à d'autres moments- témoignant une peur de grandir qu'elle peut exprimer.

En termes de travail, Serena se montre assidue et motivée. Au niveau scolaire, elle témoigne d'un bon niveau dans les différentes matières.

Même si ses progrès sont lents, ils sont significatifs quant à son bien-être et sa confiance en soi, et notre sentiment qu'elle ait encore besoin de temps pour construire un projet professionnel nous mènent à prendre la décision de reconduire la prise en charge de l'adolescente sur la rentrée scolaire suivante.

Lors de cette nouvelle année scolaire, Serena poursuit les objectifs antérieurs, mais l'attention est alors mise sur le module du coaching et sur l'acclimatation au monde extérieur. L'adolescente est incitée à participer aux sorties culturelles, ce qui a rapidement l'effet escompté. Elle prend goût aux sorties et les liens avec ses pairs se renforcent. L'adolescente réalise parallèlement une photographie destinée à une exposition autour de L'Autoportrait. Elle travaille le scolaire avec plus d'assiduité, en vue de la passation des tests EVA (évaluation scolaire pour l'entrée en apprentissage) qu'elle atteint d'ailleurs avec succès.

L'approche « coaching » est plus difficile. Serena est stressée par l'idée de quitter Païdos ainsi que par l'inconnu. Peu à peu, elle parvient en revanche à distinguer des professions qui l'intéressent : libraire, éditrice et assistante médicale. Elle choisit ce dernier métier pour tester ses capacités à s'insérer professionnellement et effectue un stage sur quelques jours. Celui-ci se déroule si bien que l'adolescente décide d'entreprendre de nombreuses postulations en vue d'un apprentissage d'assistante médicale. Serena passe deux entretiens, mais aucun ne débouche sur un contrat d'apprentissage.

Bien qu'il lui arrive encore de ressentir de l'anxiété dans les nouvelles situations, elle se sent désormais à l'aise dans un contexte groupal et est capable de sortir de chez elle, de prendre les transports en commun. Serena a également beaucoup progressé au niveau de la gestion des émotions qu'elle peut exprimer de manière adéquate, même si l'accès à celles-ci reste parfois restreint. L'adolescente a encore parfois de la peine à les reconnaître et à les accepter. Globalement, elle est dans un processus d'évolution positif et semble soutenue par sa mère dans cette démarche.

Au terme de sa prise en charge, la plupart de ses symptômes ont disparu. Afin de poursuivre le travail commencé au CPPA, nous la mettons en lien avec sa conseillère à Cap Formations. La collaboration avec cette dernière permet d'envisager une inscription à ForMe de la Croix-Rouge genevoise pour poursuivre sa recherche de stages et d'apprentissage sur une durée de six mois. Après sa sortie du CPPA, Serena revient plusieurs fois au centre pour donner de ses nouvelles : elle va toujours bien et poursuit sa recherche d'apprentissage.

Exemple du groupe 12 à 15 ans

Sabrina, 14 ans, scolarisée en 11ème année, est orientée au CPPA à la suite d'une demande adressée par la Direction de l'enseignement obligatoire (DGEO). Selon le doyen de son établissement, elle présente des difficultés de comportement et de concentration. Un temps de rupture avec le cycle d'orientation est présenté comme bénéfique, afin que l'adolescente puisse donner du sens à sa scolarité ainsi qu'à ses projets professionnels futurs. Sabrina vit seule avec sa maman et, suite à une période de conflits mère-fille, une demande auprès du Service de protection des mineurs (SPMi) est faite par l'établissement scolaire pour que l'Action Educative en Milieu Ouvert (AEMO) puisse intervenir auprès de la famille.

Le processus habituel d'admission du jeune au CPPA débute initialement par la réunion d'admission. Cependant dans la situation de Sabrina, une première réunion au sein de son établissement scolaire doit être organisée. Au vu des réticences de l'adolescente et de sa mère, il est nécessaire qu'une éducatrice et la psychologue du CPPA rencontrent la famille

au cycle d'orientation, afin de leur présenter l'accompagnement proposé au sein du centre et afin de les rassurer. La famille accepte l'accueil à Paidos.

Bien qu'au début de sa prise en charge, Sabrina ne trouve pas de sens à sa venue au CPPA, elle se présente tous les jours et de manière ponctuelle. Les objectifs fixés sont les suivants :

- Pouvoir adopter une posture adaptée
- Retrouver le goût d'apprendre
- S'autoriser à exprimer ses ressentis en lien avec sa situation personnelle et scolaire.

Sabrina bénéficie d'un programme hebdomadaire composé de moments scolaires, d'un atelier de cuisine, de coaching, d'un atelier créatif, de sport, d'activités socioculturelles, de groupe de sensibilisation et de discussion ainsi que d'un travail autour de L'Autoportrait. Très rapidement, l'équipe constate que son intérêt et sa motivation diffèrent en fonction des activités proposées. Lors des moments scolaires, il lui est parfois compliqué de se mettre au travail ou de rester concentrée. Toutefois, avec l'aide et le soutien de l'éducatrice, la mise au travail est possible. À l'inverse, lors d'activités groupales ou plus manuelles, telles que l'atelier cuisine, Sabrina prend des initiatives, devient autonome et se présente en bon élément au sein du groupe.

L'accompagnement psychologique fait partie du programme de Paidos. Sabrina y est reçue en entretien individuel régulièrement. Elle peut également bénéficier d'un travail en groupe, animé par la psychologue (groupe de parole). Par ailleurs, la psychologue propose des entretiens mère et fille, afin d'améliorer leurs relations tendues.

Sabrina ne bénéficie pas d'un travail de psychothérapie à l'extérieur de Paidos et l'expérience de cette rencontre avec un travail d'introspection, d'expression des affects est une première pour l'adolescente. Même si au début de l'accompagnement Sabrina était assez réticente, elle a su utiliser cet espace pour prendre conscience de ses difficultés et de ses potentialités. Elle réussit à laisser le masque derrière lequel elle se protège et parvient à exprimer de manière authentique ses difficultés et à les mettre au travail.

Le travail mère et fille, mené en complément, permet une meilleure compréhension des attentes de chacune. Les séances régulières, souvent très émouvantes, permettent de comprendre également les enjeux relationnels relatifs aux difficultés que présentait Sabrina.

Une relation de confiance s'instaure rapidement avec l'équipe du CPPA et particulièrement avec l'éducatrice référente, ce qui permet à l'adolescente d'être transparente quant à ses craintes, ses besoins et ses attentes.

Au vu des efforts et de l'objectif final, il est décidé -en accord avec les professionnels du réseau- et après 4 mois de prise en charge au CPPA, que Sabrina réintègre partiellement son établissement scolaire, deux demi-journées par semaine.

Bien que la jeune insiste pour reprendre sa scolarité et qu'elle manifeste une certaine confiance en elle, ce retour au cycle d'orientation s'avère finalement compliqué. Suite à cette réintégration, Sabrina développe rapidement une certaine anxiété. Ce retour partiel fait émerger d'autres problématiques, nécessitant un travail d'accompagnement. L'éducatrice référente effectue alors, avec l'adolescente et sa mère, une demande de changement d'établissement pour l'année suivante. Afin d'accompagner au mieux ce retour à l'école, une rencontre avec la nouvelle doyenne s'organise avant la rentrée 2023. La présence de

l'éducatrice rassure l'adolescente, stressée par ce retour à l'école dans un cycle qu'elle ne connaît pas.

Bien que Sabrina puisse faire sa rentrée à 100% au cycle, elle est toujours inscrite au CPPA et y est suivie une fois par semaine pour un entretien éducatif, durant un mois, afin de s'assurer que la transition se passe au mieux. La psychologue rencontre également ponctuellement l'adolescente et sa maman. Passé ce délai, l'accueil au CPPA prend fin.

Quelques mois après la fin de sa prise en charge, Sabrina se trouve dans une situation conflictuelle avec une camarade. La doyenne recontacte et sollicite l'éducatrice référente, car la relation de confiance établie avec l'adolescente peut être une solution pour que celle-ci se confie à une personne.

Le travail conjoint entre l'éducatrice référent-e, la psychologue, l'équipe, le réseau (santé, scolaire, social) permet d'accueillir Sabrina de façon cohérente et d'offrir un espace contenant, dans lequel elle comprend un peu plus son fonctionnement, où elle remet en route l'appétence scolaire, tout en s'apaisant sur le plan comportemental et relationnel.

Chaque accompagnement est individualisé et, bien qu'il y ait un processus d'admission, les professionnels du CPPA interviennent parfois avant et même après la PEC de l'adolescent-e.

Les prochaines étapes

Les plans et perspectives à venir au CPPA prennent forme autour du module principal de l'association centré sur L'Autoportrait. Un projet de collaboration se profile avec la HETS et d'autres intervenants pour réaliser un atelier vidéo et travailler sur les médias de communication, en lien avec un travail identitaire. Le programme envisage aussi de privilégier un module autour d'activités culturelles axées sur la danse et le théâtre. Une réflexion est en cours concernant la mise en place d'une formation adaptée aux équipes de professionnels pour accompagner la motivation et l'élaboration du travail de L'Autoportrait.

HUMA

hébergement d'urgence
pour mineurs accompagnés
sans abri

p a i d o s

Public cible

Le programme est destiné aux enfants et aux adolescent-es migrant-es sans abri, avec leur/s parent/s ou un responsable légal, ne relevant pas de l'asile.

Objectifs

Le programme a pour objectifs :

- Mise à l'abri 7j/7, 24h/24
- Bien-être psychique et physique
- Dépistage des problèmes physiques, psychiques et sociaux
- Orientation vers des prestations scolaires, médicales, éducatives et sociales
- Aide à la parentalité
- Travail en vue de la sortie du dispositif d'urgence

Accueil et accompagnement

Le foyer de l'HUMA consiste en une mise à l'abri de familles en situation de précarité extrême (mineurs avec un ou deux parents). Il permet une évaluation rapide des besoins et une mise en place de réponses socio-sanitaires et psychopédagogiques adéquates. Le "dispositif d'urgence" vise à offrir une solution provisoire et un accompagnement vers une solution plus pérenne. Tous les enfants de 4 à 18 ans sont scolarisés. Le lieu offre de la sécurité et un espace de (re)construction à travers des repères fondés sur la permanence, la stabilité, la prévisibilité et un lien avec les pairs, bénéfique au développement. Le programme propose une prise en charge psychologique, éducative, pédagogique et sociale centrée sur les enfants et les adolescents. Elle est complétée par une aide à la parentalité. L'objectif est de permettre de conserver une structure familiale malgré une situation d'errance, d'offrir un accueil avec bienveillance et une assistance concrète en vue de la sortie de la précarité. L'attention collective et les soins au sens large sont un modèle qui se confirme et qui doit s'approfondir.

Le foyer de l'HUMA est sous surveillance, 24h/24, par du personnel de l'association qui en gère les entrées et les sorties. L'accueil se fait en fonction des places disponibles, après une première prise de contact, soit directement par les familles, soit par le biais d'institutions (associations, SPMi, écoles, hôpital, etc.) orientant les bénéficiaires vers l'HUMA.

L'hébergement est proposé pour une durée d'un mois, avec possibilité de renouvellement en fonction des situations individuelles, au maximum trois fois, pour une durée maximale de 3 mois.

Rôle éducatif à l'HUMA

L'accompagnement éducatif s'organise autour de deux dimensions principales.

La dimension *collective*, qui implique tous les membres de l'équipe et qui vise à accueillir et à rencontrer chaque personne hébergée.

Les moments de rencontre sont rendus possibles par une posture visant à être disponible, incarnée par les membres de l'équipe. Il s'agit en premier lieu de permettre la création de lien sans chercher à le formaliser, en laissant ainsi l'opportunité à l'autre de s'en saisir selon la modalité qui convient.

En complément, l'équipe éducative utilise des actions du quotidien qui agissent comme outils de médiation. Il s'agit notamment de matériel mis à disposition (pots de bébé, produits d'hygiène, etc.) que les habitant-es de l'HUMA peuvent venir demander à l'équipe ou du moment de distribution du repas. Ces outils visent à créer l'accroche parfois nécessaire à la rencontre.

S'ajoute à cela la mise en place d'activités qui s'adressent aux familles, aux enfants et aux adultes. Il s'agit alors de valoriser le vivre-ensemble au sein du foyer, de faciliter la création de lien entre les membres du collectif ainsi que d'observer et de mettre en discussion les divers enjeux liés à la parentalité, dans le lien avec l'enfant, ainsi que dans son application dans un contexte de précarité. Ces activités servent également d'occasion d'observation des enfants, ce qui permet ensuite des discussions plus formelles avec les parents. La dimension collective est propice à l'harmonisation, à l'appréciation du rythme individuel de chacun, ainsi qu'à la compréhension du rythme ambiant, des besoins et des attentes. C'est également un espace où les habitants peuvent établir des liens avec les membres de l'équipe, en fonction des points de connexion qui ont du sens pour eux.

La dimension *individuelle* représente la deuxième dimension de l'accompagnement et qui s'organise entre la famille et le référent ou la référente.

L'outil principal de ce système de référence est le contrat d'objectifs qui est signé une fois par mois et qui permet de rythmer la durée de prise en charge et de créer un contexte favorable à la mise en discussion des situations sociales des personnes hébergées. Les outils de médiation, vus précédemment, sont également mobilisés dans le suivi éducatif et peuvent servir d'accroches.

La référence éducative s'organise par étapes :

- La **rencontre** entre les membres de la famille et la personne en référence du suivi.
- La **narration** du parcours de vie, de ce qui amené à la situation actuelle et de la manière dont elle est envisagée.

- L'**organisation** de la prise en charge sur un plan administratif et/ou éducatif (démarches administratives, soutien à la parentalité, orientation vers le réseau et vers les autres membres de l'équipe telle que la psychologue et la coordinatrice pédagogique).
- La **préparation au départ** et le **retour** sur le parcours de prise en charge.

Ces étapes s'organisent avant tout autour de l'enfant et de ses besoins et elles ne sont pas linéaires. Elles varient en fonction des ressources de chacun et chacune et nécessitent de la part de l'éducatrice et de l'éducateur référent d'identifier les modalités relationnelles pertinentes à la création de lien. S'active alors un travail autour de la posture du formel et de l'informel qui engage les professionnel·les et les habitant·es, afin de créer le lien nécessaire à un accompagnement adéquat dans une durée d'accueil courte.

Le rôle éducatif à l'HUMA s'organise donc, tant sur le plan collectif qu'individuel, autour de plusieurs aspects et valeurs. Les différences de rythmes sont une part importante du travail, qu'il s'agisse du rythme du lieu et de son organisation, du rythme de la personne accueillie, de celui de la création de lien et de la relation éducative ou de celui lié au contexte et aux contraintes institutionnelles et sociétales. L'équipe éducative veille à identifier les interactions entre ces différents rythmes et à les clarifier, afin de proposer une prise en charge qui ait du sens pour les personnes accueillies. Le mouvement de va et vient entre des postures formelles et informelles constitue également un enjeu central de la prise en charge, afin d'offrir un accompagnement étayant et sécurisant.

L'action éducative et sociale vise également à lutter contre la dévalorisation et l'isolement des personnes constituant le public cible de l'HUMA. Afin de réaliser au mieux cet objectif, l'équipe éducative est attentive à accueillir les personnes dans leur individualité et ainsi reconnaître la pluralité de manières d'être au monde qu'il existe.

Il s'agit également d'éviter les écueils d'un contexte d'action professionnelle aux perspectives limitées. Les professionnel·les œuvrent alors à la mise en perspective des parcours de chacun·e avec le contexte sociétal actuel, en l'expliquant aux personnes concernées de manière compréhensible. L'objectif étant de prévenir les dynamiques de responsabilisation individuelle et de proposer un accompagnement qui prend en compte le système dans son intégralité (individu, groupe, société).

L'équipe pluridisciplinaire accompagne les familles au quotidien et sur demande. Des activités non structurées (jeux, soutien scolaire, dessin, discussions, ateliers cuisine, etc.) ont lieu dans les espaces collectifs. Des activités additionnelles et externes s'organisent notamment les dimanches et les jours fériés. Les enfants peuvent participer aux programmes de l'Atelier des Bricolos ou de la FASe, les mercredis et durant les vacances.

Accompagnement autour du jeu

La place centrale du jeu dans le travail de la psychologue à l'HUMA : un outil particulier qui est souvent utilisé. Le jeu est un moyen qui aide à communiquer au-delà des différences de langues ou de culture, estompant aussi les différences d'âge et de génération. Des jeux de société tels que le Monstre des couleurs, Dixit, Storycubes, Timeline, Le Théâtre et La Cuisine des Émotions (les jeux chEERS réalisés par la psychologue elle-même), ainsi que des jeux sensoriels, de construction et/ou symboliques sont proposés en fonction de l'activité menée et de l'âge de l'enfant. Lors de ces moments ludiques, les émotions positives telles que

l'amusement, la curiosité et l'engouement guident les échanges. Ainsi, des émotions positives se manifestent et le répertoire de comportements et de pensées des enfants s'élargit implicitement. Dans les entretiens, le jeu de société crée un lieu sûr pour imaginer et créer des histoires, mais aussi pour exprimer ou partager du sien par des formes symboliques, mots ou actions. Les jeux sont faciles à utiliser, car on peut combiner le matériel de plusieurs jeux pour mieux répondre aux objectifs de la séance et pour les adapter pour le niveau de compétences langagières, cognitives ou socio-émotionnelles de l'enfant. Souvent, le jeu prend un rôle d'activité brise-glace dans les débuts des rencontres. Entre perdre et gagner, il devient une opportunité pour apprendre à gérer ses émotions. Ainsi, il nous permet d'aborder le sérieux et ses vécus avec la psychologue et, parfois, avec les parents dans un cadre jovial et sécurisé par l'univers du jeu. Le jeu invite les joueur-ses à partager leurs points de vue différents, d'en prendre conscience, et fait immerger des souvenirs et l'histoire de vie. Dans les espaces parents-enfants, l'enfant devient un acteur central qui amène son parent dans son univers où ils s'encouragent réciproquement à jouer. Dans ces moments, les enfants tissent des liens avec les autres enfants et parents et retissent des liens positifs avec leur(s) parent(s).

Soutien à la parentalité

L'aide à la parentalité est apportée par le biais des différentes activités groupales ou individuelles, répondant le mieux aux besoins et spécificités des membres de la communauté hébergée (groupe de parole, échange sur les réponses socio-sanitaires données aux enfants, point de situation sur les démarches de réseau, orientation sur le soutien scolaire).

Des évaluations et suivis éducatifs, sociaux, pédagogiques et psychothérapeutiques individuels, familiaux ou groupaux sont également proposés aux enfants et aux parents. Les professionnels qualifiés de l'HUMA sont supervisés par le médecin répondant de l'association. Le Service social de la Ville de Genève et de Vernier apportent également leur expertise et leur soutien pour la coordination d'activités de jour.

Pour la première fois, un groupe de parole pour les femmes mères dans le foyer HUMA a été organisé autour de la Santé de la Femme, en automne 2023. La psychologue a ainsi organisé et facilité une rencontre avec 4 résidentes et Besigin Tonwe Gold, médecin bénévole de l'Association Païdos et membre du comité. Nos résidentes ont pu échanger autour des questions liées à la maternité (par exemple : allaitement, grossesse et accouchement) et à la santé féminine sexuelle et reproductive (par exemple : cancers féminins, contraception, ménopause, règles), qu'elles ont préparé en amont avec la psychologue.

En conclusion, chez les bénéficiaires de l'HUMA, le soutien à la parentalité est significativement impacté par une priorisation des besoins urgents (logement, travail, sécurité matérielle, santé physique). La psychologue propose alors des rencontres avec les enfants et/ou leurs parents pour les entendre dans leur singularité estompée par un parcours marginalisé. La psychologue essaie également de créer des opportunités de soutien, en valorisant les compétences de l'équipe, et doit adapter constamment ses outils et la PEC.

L'HUMA en 2023

Nombre de prises en charge (PEC)

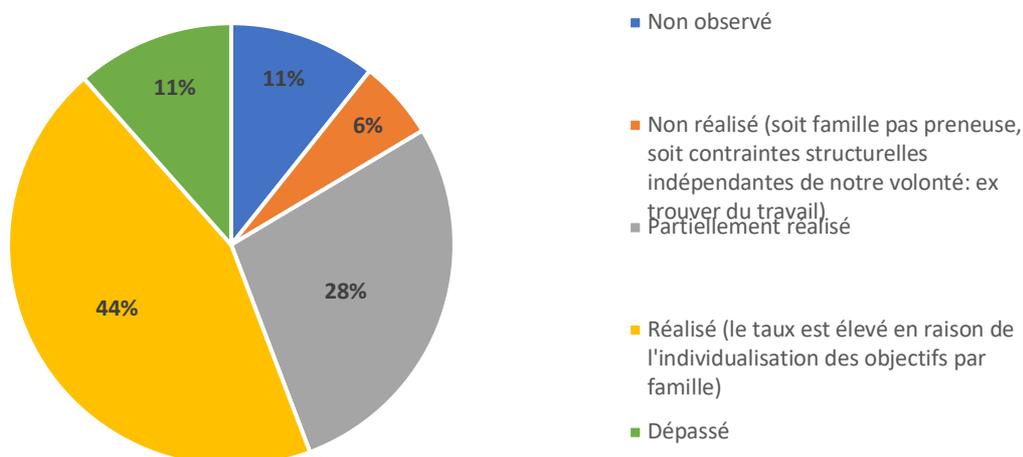
En 2023, l'HUMA accueille au total **122 familles** (dont 23 sont encore hébergées et partiront en 2024), soit **415 personnes hébergées**, qui se répartissent en 188 personnes majeures et **227 personnes mineures**. Parmi ces dernières, 102 ont moins de 6 ans, soit environ 45%. Parmi ces familles accueillies, 62 se composent d'une femme seule avec son/ses enfants, soit environ 51% des familles hébergées.

Taux de réalisation des objectifs d'accompagnement

Plusieurs indicateurs permettent d'objectiver la situation des familles à leur sortie de l'HUMA sur des points significatifs de l'accompagnement. Ceux-ci se définissent avec les familles lors d'entretiens qui viennent scander les temps de la prise en charge (entretiens en trois mois au minimum, pour la signature des contrats d'hébergement). Lors de ces temps d'échanges, les objectifs fixés s'évaluent et s'ajustent éventuellement aux possibilités de la famille suivie par l'éducatrice et l'éducateur social référent. A la fin de la prise en charge, la réalisation des objectifs fixés s'évalue lors d'un entretien bilan, permettant de valoriser les réalisations et de mobiliser sur les objectifs restant à atteindre.

Ces objectifs peuvent concerner : la santé des enfants, la scolarisation, les recherches d'emploi, de logement, des préconisations psychopédagogiques (rythme de sommeil des enfants, temps d'écran, alimentation, etc.). Les pourcentages sont calculés selon l'effectif des familles accueillies en 2023, soit 122 familles.

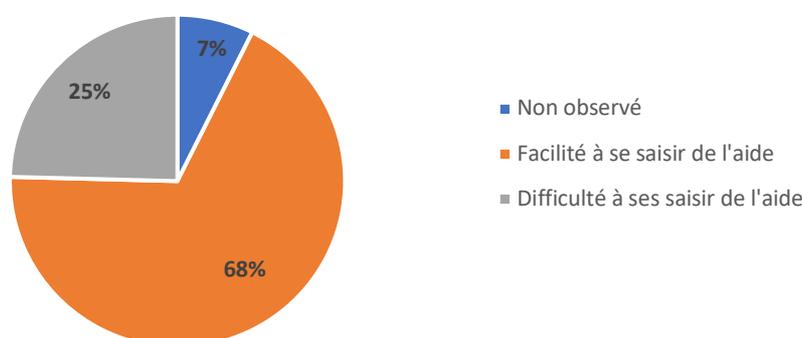
Indicateur: taux de réalisation des objectifs d'accompagnement



Capacité de la famille à se saisir de l'aide disponible à l'HUMA et dans le réseau

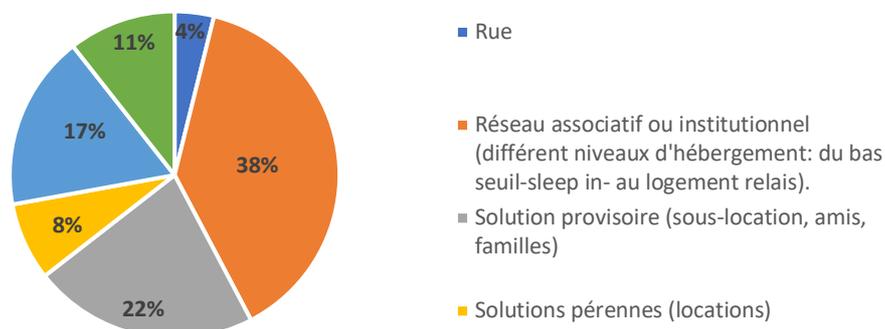
Le maintien de la capacité de demande d'aide et de se l'approprier est un excellent indicateur des facteurs de protection de la famille, face aux problématiques psychosociales liées à la précarité. En effet, plusieurs auteurs soulignent la disparition de la capacité à formuler une demande d'aide comme une complication fréquente et grave dans les problématiques de précarité (Furtos, 2009).

Le soutien aux ressources internes des familles et le maintien de leurs facteurs de protection constituent l'une des principales missions de l'action globale du dispositif. Les pourcentages se calculent selon l'effectif des familles accueillies en 2023, soit 122 familles.



Evaluation des perspectives à la sortie de l'HUMA

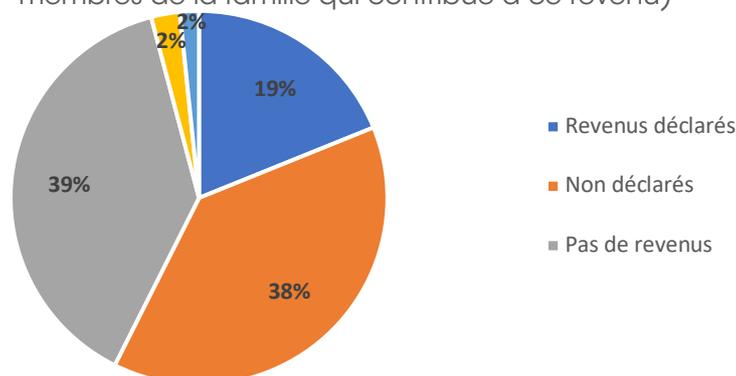
Les perspectives d'hébergement déclarées ou avérées par des éléments objectifs s'évaluent également. Cet indicateur est à considérer avec prudence, compte tenu des spécificités du marché du logement à Genève. Cependant, il traduit néanmoins une réalité concernant au premier plan toute structure d'hébergement d'urgence. Il objective aussi la difficulté à s'extraire durablement dudit circuit de l'hébergement d'urgence, et l'importance des dispositifs relais dans la consolidation de la trajectoire résidentielle des familles précarisées. Les pourcentages s'entendent ici rapportés au nombre total des familles accueillies au cours de l'année 2023, moins les familles encore présentes début 2024, soit 99 familles.



Perspectives de revenus à la sortie de l'HUMA

Si la précarité ne se confond pas systématiquement avec la pauvreté ou la précarité financière, le niveau de revenu constitue néanmoins un indicateur incontournable des perspectives des familles à la sortie de l'HUMA, en termes de facteur de risque ou de protection. Ces données sont là encore construites à partir des éléments rapportés par les familles ou objectivés par d'autres moyens. Les pourcentages se calculent selon l'effectif des familles accueillies en 2023, soit 122 familles.

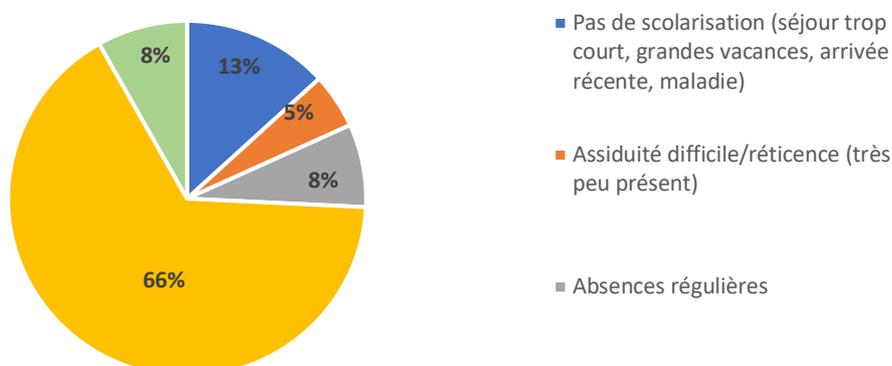
Perspectives de revenus à la sortie de l'HUMA (le revenu de la famille compte pour 1 quel que soit le nombre de membres de la famille qui contribue à ce revenu)



Assiduité scolaire des enfants en âge de scolarisation

L'enfant étant au cœur de la mission de l'association Paidos, il est naturel de se pencher sur la scolarisation qui constitue l'une des premières démarches effectuées à l'arrivée des familles à l'HUMA, pour les enfants en âge d'être scolarisés. Le rapport à l'institution scolaire constitue un indicateur précieux pour la construction de l'accompagnement psychopédagogique et peut traduire des enjeux variés. L'assiduité scolaire constitue donc naturellement un indicateur que nous avons souhaité recueillir. Les pourcentages s'entendent sur un effectif de 159 enfants en âge scolaire en 2023.

Assiduité scolaire des enfants en âge de scolarisation (effectif 159 enfants)



Activités et projets

Exemples d'activités proposées en 2023

- Soirées contes, un jeudi par mois
- Aide aux devoirs et soutien scolaire
- Atelier photo langage avec parents et enfants
- Activités sensorielles
- Atelier bucco-dentaire donné par la Croix-Rouge genevoise
- Cine HUMA : plusieurs soirées films et popcorns
- Soirées Nintendo Switch (grand succès du jeu Just Dance), Karaokés, soirées déguisements et maquillage, soirées jeux
- Activités créatives : bricolages, pâte à sel, dessins, coloriages, décorations pour différentes fêtes (Pâques, Noël, fête des Parents, Halloween, etc.), peinture sur porcelaine, sur argile, sur pierre, poterie
- Peintures murales (fresques sur les murs de la cuisine)
- Moments de musique et danse, boums, atelier percussions
- Atelier pour fabriquer des instruments en terre cuite, mené par un adolescent hébergé
- Ateliers cuisine, crêpes et gaufres dominicales proposés par l'équipe éducative ou par certains parents ou adolescent-e-s, galettes bananes, douceurs vegan, fabrication de glaces, pâtisseries, cuisine des pays d'origine par les parents parfois avec leurs enfants et autres
- Brunchs des dimanches et des jours fériés
- Yoga des enfants, après-midi rallye dans le jardin, jeux d'eau, journée sportive, Fête de l'été organisée par l'HUMA avant la reprise de l'école (vacances d'été) et confection de *piñatas*, chasse aux trésors
- Activités jardinage, jardin fleuri et confection d'un potager, récolte des fruits, légumes et herbes aromatiques
- Mise en place d'un poulailler nomade pendant les vacances d'été
- Concert de musique classique par le Quatuor Terpsycordes dans le jardin, au soleil
- Sortie pour assister à un match de foot du Genève Servette FC
- Sortie au MEG pour écouter des contes mongols
- Sortie hivernale à La Bâtie des enfants (Bois de la Bâtie)
- Sortie au Jardin botanique ou au parc Hentsch
- Sortie cinéma au Jardin Robinson ou au Filmarcito (festival de films Filmar)
- Repas au Refettorio
- Différentes activités et sorties lors de fêtes et événements traditionnels (chasse aux œufs à Pâques, repas de Noël et distribution de cadeaux par le Père Noël et son lutin, grand repas à Nouvel An, tarte aux pruneaux pour le Jeûne genevois, sortie en ville pour le 1^{er} août, déguisements et rallye pour Halloween et pour l'Escalade, goûters d'anniversaire)
- Participation à la Course de l'Escalade

Difficultés rencontrées

- L'année 2023 acte l'augmentation attendue de l'activité avec l'ouverture du deuxième site d'hébergement accueillant 10 familles de plus. L'augmentation de l'effectif de l'équipe permet aussi de diversifier les propositions et possibilités d'activités. Cette synergie doit être renforcée et constituera l'objectif principal de l'équipe.
- Cette augmentation de la capacité d'accueil entraîne aussi une réorganisation du fonctionnement de la cuisine HUMA. Il est décidé que les familles soient responsables de l'organisation de leur repas de midi, via l'attribution de carte pour acheter des denrées. Au-delà de l'aspect fonctionnel, ce changement permet d'aller dans le sens de l'accroissement de la capacité d'agir des familles et de leur autonomisation. Ponctuellement, la préparation des repas par les familles donne lieu à de très beaux moments de partage communautaire. Afin de soutenir l'équipe cuisine dans la confection de presque 80 repas quotidiens, un aide-cuisinier intègre l'équipe, fin 2023.
- L'analyse comparative de nos données entre 2022 et 2023 fait apparaître une diminution des solutions d'hébergement portées par des institutions au profit de solutions individuelles (sous-locations, locations), au moment de la sortie du dispositif HUMA. Il convient d'éclairer cet indicateur, globalement positif, par la précarité souvent importante de ces solutions individuelles dans le contexte genevois de marché du logement. Cet indicateur fait aussi apparaître le fait que de nombreuses familles, dans un contexte de pénurie de solutions, sont accueillies -à un moment ou à un autre- dans la totalité des dispositifs d'hébergement au cours des années précédentes. La réponse globale est alors de favoriser l'admission de familles n'ayant jamais bénéficié d'aucun hébergement préalable, ce qui a donc dû conduire un certain nombre de familles à finir par obtenir une solution d'hébergement, même précaire, hors du réseau institutionnel.

Récit d'une situation (prénoms d'emprunt)

Bineta vient d'un pays d'Afrique de l'Ouest. Elle a quitté son domicile familial avec sa très jeune fille Melina dans un contexte de violences traditionnelles faites aux femmes. Elle ne souhaite pas que sa fille subisse ce qu'elle a elle-même subi. Bineta rejoint son mari en Espagne, où il a obtenu la nationalité espagnole, et fait des allers-retours entre les deux pays. Sur place, elle découvre qu'il a une autre famille avec des enfants. Il l'installe dans un petit studio et ne lui donne que de quoi pourvoir à ses besoins primaires et ceux de leur fille avec difficulté. Lorsqu'il les visite, il peut se montrer violent et porte avec insistance les exigences de sa famille quant à ce que doit, selon lui, subir Melina pour être élevée dans la tradition.

Quand Bineta évoque cette période avec la psychologue de l'HUMA, ses yeux se voilent et confie qu'il n'était pas un bon mari, ni un père pour sa fille, et aussi qu'elle est enceinte d'un deuxième enfant, tout en laissant entendre qu'elle n'était pas consentante pour la conception. Bineta et Melina s'enfuient du studio et se retrouvent alors à la rue. Lors de cette courte période d'errance, elles sont hébergées dans divers foyers d'urgence... Avec l'aide financière d'une personne privée, elles parviennent à quitter l'Espagne, après avoir engagé des démarches pour obtenir deux passeports. Bineta arrive à Genève avec sa fille, convaincue par une connaissance sur les réseaux sociaux qu'elle y trouvera facilement du travail et un logement, mais la réalité la frappera durement, lorsqu'elle prendra la mesure des difficultés qui l'attendent.

A son arrivée à l'HUMA, Bineta est dans un état de grande tension, marquée par une hypervigilance anxieuse qui rend le contact difficile. Sa fille Milena est collée à elle, très attentive à la moindre de ses réactions. Petit à petit, l'équipe parvient à nouer un lien plus confiant, et la mère et sa fille sont orientées auprès de la psychologue. La mise en récit et le partage du parcours migratoire leur permet de s'apaiser un peu, et Melina commence à se tourner davantage vers les autres enfants à travers des jeux et des activités manuelles organisées par l'équipe éducative. La pédagogue de l'HUMA parvient à organiser l'accueil temporaire -à temps partiel- de Melina en crèche, ce qui permet à Bineta de prospecter pour du travail. Elle trouve rapidement quelques heures dans un salon de coiffure et parvient à officialiser sa situation, après avoir récupéré ses papiers européens et ceux de sa fille. La grossesse est également mieux suivie sur un plan médical et nous apprendrons, plusieurs semaines après son passage à l'HUMA, qu'elle a accouché d'Ismaïl, un petit garçon en très bonne santé. A son départ, l'équipe parvient à lui trouver une place en logement relai dans une autre association, puisqu'elle a maintenant un petit revenu et que sa demande de permis est en cours d'instruction.

Les prochaines étapes

Les baux des deux bâtiments abritant l'HUMA ont été reconduits jusqu'à la fin du mois de décembre 2024, avec une perspective de reconduction jusqu'à décembre 2025. En conséquence, la destruction future de ces bâtiments dans le cadre d'un réaménagement du quartier rend impératif un déménagement inévitable.

Suite aux efforts de recherche, notamment auprès de nos partenaires philanthropiques, une solution de relocalisation plus pérenne est en cours d'étude. Un projet de construction de bâtiment pourrait potentiellement voir le jour d'ici 2027, sous réserve de la validation du financement et des autorisations de construction.

Dans l'intervalle, une solution transitoire d'aménagement dans des structures modulaires situées dans la commune de Vernier est également à l'étude. L'association continue ses recherches pour trouver un hôtel ou d'autres surfaces adaptées, afin de maintenir sa mission essentielle d'hébergement d'urgence pour les enfants et les adolescents victimes de sans-abrisme, tout en assurant une visibilité et une stabilité à long terme.

Atelier^{des} bricolos

animation, intégration
et rencontres interculturelles

p a i d o s

Public cible

- Enfants des centres d'hébergement collectif pour requérants d'asile (CHC)
- Enfants de familles « hors CHC » de l'Hospice général (en appartements)
- Enfants de l'HUMA (hébergement d'urgence pour mineurs accompagnés sans abri)
- Enfants d'autres structures sociales : foyers de la Fondation Officielle de la Jeunesse (FOJ/SPMi) et de l'association CausE
- Enfants domiciliés dans le canton de Genève

Objectifs

Les objectifs de l'Atelier des Bricolos sont les suivants :

- Permettre une meilleure intégration des enfants migrants en situation de précarité et de vulnérabilité dans le tissu social genevois
- Sensibiliser les enfants aux valeurs du « vivre ensemble », notamment celles de respect et de solidarité
- Développer la confiance et l'estime de soi
- Susciter la créativité et l'expression de soi

Moyens

L'enfant est mené à :

- Aller à la rencontre de l'autre et construire des liens
- Découvrir de manière ludique la culture genevoise et celle des enfants migrants
- Développer la connaissance de soi et sa capacité d'expression
- Développer sa créativité et son autonomie
- Découvrir la nature et les animaux, et être sensibilisé au respect de ces derniers

Outils

- Ateliers créatifs
- Intégration par la mixité
- Suivi individuel de l'enfant et de sa situation familiale (mercredi)
- Sorties culturelles
- Atelier de sensibilisation

Accueil

L'Atelier des Bricolos (AdB) est un espace d'animation, d'intégration et de rencontres interculturelles. Le programme accueille depuis 25 ans, dans le cadre extrascolaire, des enfants âgés de 4 à 12 ans.

L'accueil se fait les mercredis et durant les périodes de vacances scolaires.

L'équipe met en place des activités favorisant la rencontre, l'échange en langue française, le partage, autour de la créativité, de sorties et de jeux. L'intégration se concrétise par la participation de tous les enfants, dans un esprit d'ouverture et de tolérance.

Echanges interculturels : l'un des points forts du programme est l'accueil d'enfants de nombreuses nationalités et issus de milieux socioculturels variés, permettant ainsi de créer une dynamique riche en échanges et en partage.

Travail psychologique

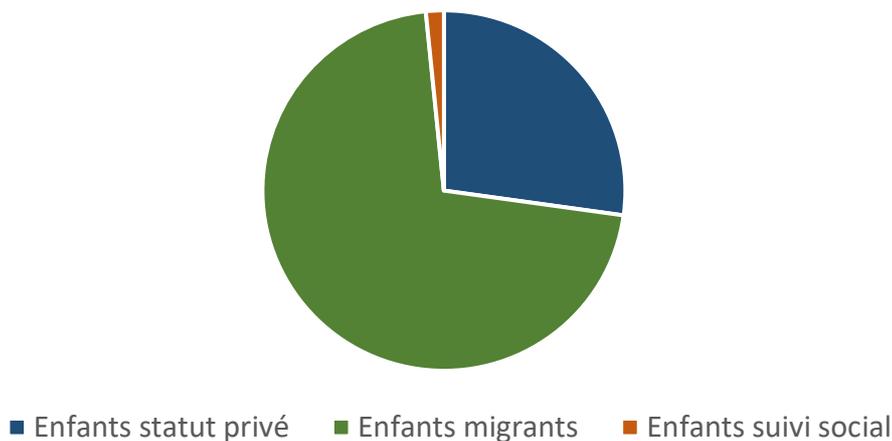
Les situations traumatiques (guerres, parcours migratoires traumatisants, violences familiales, décès, etc.) laissent des traces psychiques douloureuses, impactant le comportement et la manière d'être en lien de certains enfants accueillis. Une psychologue de Païdos intervient si nécessaire pour certaines situations inquiétantes tout comme le responsable santé, nouvellement recruté, dont la présence est régulière au sein de l'Atelier des Bricolos. Toutes les 6 semaines, le pédopsychiatre et répondant médical de l'association supervise l'équipe encadrante et les situations difficiles s'abordent à cette occasion.

Durant cette année 2023, aucune situation ne nécessite l'intervention de la psychologue.

L'AdB en 2023

L'AdB maintient un nombre stable des inscriptions, avec 250 enfants inscrits sur l'année, dont 182 issus des Centres d'Hébergement Collectif (CHC) et autres structures d'accueil et 68 enfants genevois.

250 enfants accueillis sur 2023

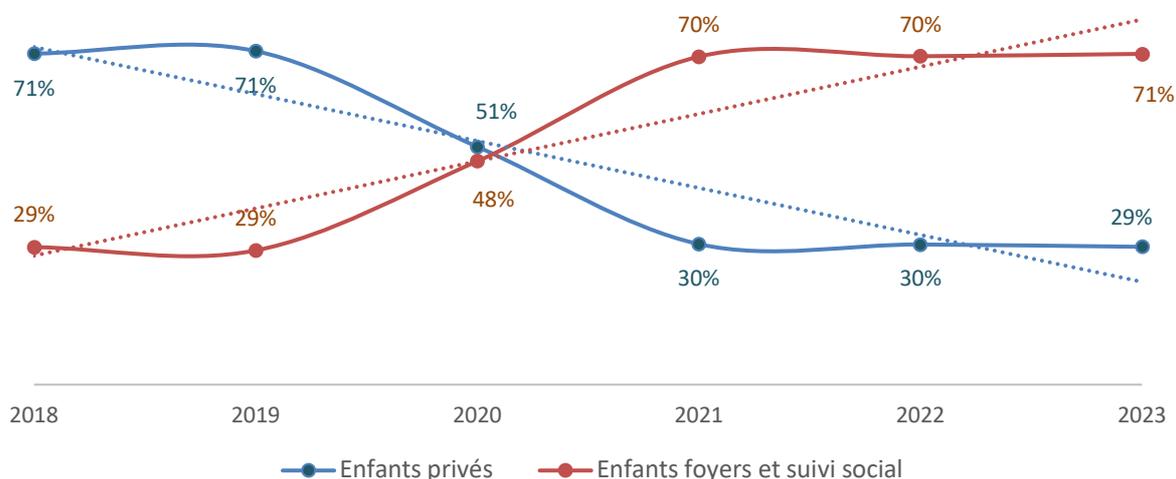


Le ratio entre les enfants genevois et ceux des CHC et autres structures d'accueil est de 27/73. Il s'équilibre toutefois durant les mercredis, favorisant ainsi la mixité sociale et les échanges interculturels.

Durant les périodes de vacances, le ratio enfants genevois/enfants des CHC et des autres structures d'accueil est de 21/79.

Le nombre d'inscriptions sur les 7 semaines proposées durant l'été diminue et implique la fermeture du programme sur une semaine.

Historique ratios AdB depuis 2018



En 2023, 35 nationalités se côtoient à l'AdB. Outre la Suisse, les pays les plus représentés sont la Turquie, l'Ukraine, l'Afghanistan et la Somalie.

Depuis le déclenchement du conflit entre la Russie et l'Ukraine, Genève accueille un grand nombre de personnes exilées en provenance de ce dernier. Grâce au lien étroit entre l'association Païdos et l'Hospice général, des rencontres s'organisent dès l'arrivée de certaines familles sur le canton. En 2023, 24 enfants ukrainiens participent aux semaines de vacances organisées par l'AdB.

Outre l'accueil d'enfants des CHC ou autres foyers familiaux, l'AdB accueille des enfants résidants dans les foyers de la FOJ (enfants suivis par le SPMi), retirés de la garde de leurs parents de manière définitive ou temporaire. Là encore, il est nécessaire d'avoir une écoute des besoins de l'enfant, qui s'expriment de manière non verbale. La collaboration étroite avec les équipes des différentes structures est essentielle.

Avec le développement du nouveau quartier Lancy Pont Rouge et sa population en croissance, l'AdB s'inscrit davantage dans l'offre d'accueil locale. La nouvelle équipe se mobilise notamment pour rencontrer les différents acteurs et intervenants du quartier (coordinatrice de quartier, cohésion sociale de la Ville de Lancy), afin de renforcer la visibilité du programme.

En octobre 2023, l'Atelier des Bricolos s'est vu décerner le prix du Mérite de la Ville de Lancy, récompensant son engagement dans les missions d'intégration et d'ouverture. Fort de plus de 27 ans d'existence, ce programme s'est développé, adapté et pérennisé, devenant un acteur incontournable du canton, particulièrement en ce qui concerne l'accueil d'enfants issus de centres et foyers sociaux.

Activités socioculturelles

Les missions de l'AdB s'articulant autour de l'intégration, de la sensibilisation, de l'entraide, mais aussi de l'expression individuelle et collective. Les activités proposées sensibilisent à différentes thématiques.

Sensibilisation à l'entraide et aux gestes solidaires :

- Trois ateliers avec Cap Loisirs, qui prend en charge des enfants souffrant d'un handicap mental, s'organisent en cours d'année. Ces ateliers proposent des jeux et des bricolages pour favoriser les échanges entre tous les enfants, et pour sensibiliser aux problématiques de handicap.
- Les enfants se rendent à l'EMS Vendée pour un moment de partage avec les résidents. Ensemble, ils réalisent des cartes de Noël qu'ils s'échangent, puis la rencontre se termine par un goûter.

Sensibilisation et réflexion autour de la cause animale et compréhension des enjeux :

- Création de mangeoires pour oiseaux et sensibilisation à la faune et à la flore avec un intervenant venu montrer des photos d'oiseaux repérables sur le canton.
- Visites régulières au Bois de la Bâtie accompagnées d'explications, mais également de jeux autour du thème de la cause animale.

Sensibilisation à la nature et à l'environnement :

- L'activité « potager et consommation locale » permet aux enfants de planter des tomates, de les arroser, d'observer leur croissance et de les cuisiner ou les consommer.

- Une journée s'organise autour du lac Léman et de sa protection. Celle-ci s'achève par une visite au musée du Léman à Nyon, afin de sensibiliser les enfants à leur environnement local.

Encouragement à la création spontanée et à la collaboration :

- Durant les vacances d'automne, les enfants créent des marionnettes et montent un spectacle, qui suscite des idées et des initiatives personnelles, tout comme les parties de jeu et de construction en groupe.
- Durant chaque journée de présence à l'AdB, outre les activités de bricolage initiées par l'équipe d'animation, les enfants créent, fabriquent, dessinent et peignent en toute liberté et autonomie, afin de retranscrire les idées qui leur viennent.

Sorties et activités à Genève :

- Un tour de la Vieille-Ville s'organise durant l'année. Celui-ci se termine par une visite de la Maison Tavel (exposition et maquette de l'histoire de Genève), dans le but de faire connaître les grandes lignes de l'histoire de Genève.
- Une collaboration et des échanges avec le Terrain d'Aventure du Petit-Lancy s'effectuent dans le cadre événementiel du Bonhomme Hiver.
- Plusieurs sorties s'organisent à la patinoire durant l'hiver, ainsi que plusieurs sorties à la piscine pendant l'été.

Récits de deux situations (prénoms d'emprunt)

- Une enfant d'origine somalienne participant à l'accueil des mercredis aux Bricolos. Ana, 6 ans, réside avec sa maman et ses trois sœurs au sein d'un foyer. Elle est arrivée en Suisse, il y a trois ans après un long parcours migratoire. Au début de sa participation aux Bricolos, Ana ne se sentait pas à l'aise pour s'exprimer devant les autres enfants, même en présence de sa grande sœur. Lors de la traditionnelle "parlotte du matin", moment ritualisé où les nouveaux enfants sont invités à se présenter et à partager un événement ou leur état d'esprit, Ana restait figée et incapable de dire quoi que ce soit. Elle ne parvenait même pas à dire son prénom en public, laissant sa sœur prendre la parole à sa place.

Au fil du temps, avec la complicité de sa sœur et sans la brusquer, nous avons initié un suivi individuel de ses activités, la valorisant à chaque bricolage ou dessin réalisé, tout en créant un lien particulier avec elle de manière naturelle, afin d'éviter toute stigmatisation par les autres enfants. Ce travail progressif a porté ses fruits, et Ana s'est épanouie aux Bricolos. Elle a commencé à interagir spontanément avec les autres enfants, jusqu'au jour où elle a osé dire son prénom devant tout le groupe. La réaction chaleureuse des autres enfants, qui se sont réjouis de la voir s'exprimer, a été touchante.

Il est important de noter que les enfants des Bricolos ont toujours fait preuve de bienveillance envers Ana. Jamais elle n'a été victime de moqueries ou d'exclusion en raison de ses difficultés à s'exprimer. Au contraire, les autres enfants ont toujours manifesté compassion et patience envers elle.

Suite à cette belle évolution, nous avons informé les éducatrices de son foyer, de la progression d'Ana. Elles étaient surprises, car selon leurs retours, cette évolution n'était pas encore perceptible à l'école. Nous avons conclu que les Bricolos étaient un espace où Ana se sentait en sécurité, et que le temps que nous avons pris pour créer un lien particulier avec elle et mettre en place un suivi individualisé avait porté ses fruits.

- Depuis l'été 2023, l'Atelier des Bricolos accueille deux frères d'origine brésilienne, ayant traversés des situations extrêmement difficiles. Pendant plus d'un an, ils ont vécu coupés du monde dans un appartement, privés de l'opportunité d'aller à l'école. Cette année particulière a laissé des marques profondes sur eux, surtout chez le plus jeune, qui manifestait des difficultés à se sociabiliser et à communiquer avec les autres enfants et les adultes dès son arrivée aux Bricolos. Gagner leur confiance a été une étape cruciale pour les rassurer et les aider à se sentir en sécurité au sein de notre programme. Un membre de notre équipe, parlant également le portugais, a saisi cette opportunité pour établir un lien spécial avec eux. Au fil des mercredis, ils ont gagné en confiance et se sont progressivement ouverts aux autres enfants ainsi qu'à l'équipe. L'accueil inconditionnel et bienveillant au sein de l'AdB permet aux enfants de s'exprimer librement, à leur manière et surtout à leur rythme dans un cadre qui favorise leur intégration sociale et culturelle. Cependant, seule une présence régulière des enfants et un travail à moyen terme permettent d'atteindre de tels résultats.

Les prochaines étapes

L'année 2024 s'annonce comme une année charnière pour le programme de l'AdB qui prend un nouvel élan en dynamisant ses activités et en renforçant son équipe. Avec le développement de la zone Lancy Pont-Rouge ainsi que la vague migratoire en constante augmentation, il est plus que jamais indispensable de se projeter de manière positive et solidaire, créative et proactive, prudente et bienveillante pour accueillir les enfants des foyers et les enfants issus du tissu social genevois.

Afin de répondre au mieux à la mission d'intégration et de renforcer la qualité des prises en charge des enfants défavorisés et en situation de vulnérabilité, l'AdB a défini des objectifs clairs :

- Renforcer la mixité sociale entre les "enfants migrants et réfugiés" et ceux "issus du privé" en développant des partenariats avec d'autres associations, clubs sportifs, maisons de quartier, favorisant ainsi les rencontres interculturelles.
- Permettre aux parents issus de la migration de s'impliquer davantage dans le processus d'intégration de leurs enfants en les engageant activement dans les activités.
- Consolider la collaboration avec les assistants sociaux en intervention collective (ASIC) de l'Hospice général par des échanges réguliers.
- Renforcer la collaboration avec la commune de Lancy afin de mieux répondre aux besoins croissants des familles *établies dans le nouveau quartier Lancy Pont Rouge*.

Etat financier au 31 décembre 2023

Total des produits :	CHF 3'496'395.-
• Subventions publiques	CHF 2'136'500.-
• Subventions publiques non-monétaires	CHF 112'751.-
• Soutiens et dons privés	CHF 286'011.-
• Revenus de prestations	CHF 917'782.-
• Autres revenus	CHF 43'352.-
 Total des charges :	 CHF 3'087'187.-
• Salaires	CHF 2'617'937.-
• Loyers (énergies et frais de locaux compris)	CHF 264'096.-
• Honoraires de tiers et prestations externes	CHF 32'443.-
• Frais informatique et de bureau	CHF 53'155.-
• Formations et supervisions	CHF 12'180.-
• Amortissements	CHF 18'600.-
• Charges d'exploitations (matériel, nourriture, transports, sorties)	CHF 233'880.-
• Frais bancaires et assurances	CHF 6'616.-
• Frais d'aménagements	CHF 89'066.-
• Dissolution provisions	CHF - 240'787.-
 Total de résultat exceptionnel	 CHF 240.-
 Total variation des fonds affectés	 CHF 40'289.-
 Résultat de l'exercice :	 CHF 369'159.-
 Total des fonds propres Païdos :	 CHF 570'585.-

Vous retrouverez tous les détails de notre rapport financier sur notre site www.paidos.org

Païdos, du côté des RH...

Au 31.12.2023, l'association emploie 64 collaborateurs et collaboratrices, soit :

- 21 hommes
- 43 femmes

Au total, 97 personnes collaborent au bon fonctionnement de l'association Païdos, à divers postes et taux d'activité.

L'association Païdos propose aussi des formations, des stages, ou encore du bénévolat au sein de ses programmes ou de son administration (y compris aux adolescent-es qui sont pris en charge au CPPA). L'association poursuit également un travail de collaboration avec l'Université de Genève et la Haute école de travail Social (HETS), en accueillant en formation des étudiant-es de la faculté de psychologie et des sciences de l'éducation ainsi que du travail social.

Dans cette atmosphère toute « païdossienne », chacune et chacun apporte son énergie, sa créativité et sa particularité à notre travail d'équipe, participe aux activités, contribue à la réalisation des objectifs, et côtoie les partenaires du réseau... Il s'agit bien sûr d'acquérir aussi des connaissances, des expériences qui puissent aider à développer le lien entre des êtres humains défavorisés et favorisés, la solidarité, l'inclusion, l'intégration et la (re)construction au sein du tissu social genevois.

Cette attention collective et les soins au sens large se manifestent aussi au cœur de la dynamique propre à chacune de nos équipes. Mais aussi à l'occasion de notre Journée au Vert 2023, à travers des ateliers autour du thème : « Travail et accompagnement éducatif ». C'est aussi le fruit de cette réflexion développée dans ce rapport d'activité 2023 qui a la volonté de stimuler votre attention et renforcer votre intérêt pour nos programmes.

Remerciements

Païdos exprime sa profonde reconnaissance à toutes celles et ceux dont l'engagement et le soutien ont permis de faire avancer ses projets tout au long de l'année 2022.

Nos remerciements s'adressent aux :

- **Institutions publiques ou privées qui soutiennent financièrement notre action :**
 Ville de Genève, dont Département de la cohésion sociale et de la solidarité (DCSS), le Département des finances et du logement (Agenda 21), l'Etat de Genève, dont le Département de la cohésion sociale (DCS) - Office cantonal de la culture et du sport, Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse (DIP) - Direction générale de l'office de l'enfance et de la jeunesse (OEJ), Direction générale de l'office médico-pédagogique (OMP), Service de protection des mineurs (SPMi), Direction générale de l'enseignement obligatoire (DGEO), Direction générale de l'enseignement secondaire II (DGES II) (CAP Formations), les Parcours Individualisés, Direction générale de l'office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC), Département de l'emploi des affaires sociales et de la santé (DEAS), Département de la sécurité, de la population et de la santé (DSPS), Direction Générale de la Santé, Ecole Champ-Joly, Gérance immobilière municipale (GIM), ainsi que les communes genevoises suivantes : Avusy, Bardonnex, Carouge, Choulex, Collonge-Bellerive, Dardagny, Genthod, Grand-Saconnex, Lancy, Meinier, Meyrin, Onex, Plan-les-Ouates, Russin, Vandoeuvres, Vernier.
- **Association, fondations et entreprises sensibles à la responsabilité sociale :**
 Association des étudiants en médecine de Genève, Association Jeanne d'Arc, Fondation Albatros, Fondation Aletheia, Fondation André & Cyprien, Fondation Emile Dupond, Fondation GPE, Fondations immobilières de droits publics (SFIDP), Fondation Lombard Odier, Fondation Mater (Refettorio), Fondation Philanthropia, Fondation Philanthropique Famille Sandoz, Fondation Trafigura, Swiss Philanthropy Foundation (Fonds Ehden).
 Banque privée, Crédit agricole next bank SA, GPE, m3 Real Estate SA, Oberson Abels SA, Procter & Gamble, Vitol SA, Rampini & Cie SA.
- **Membres cotisants et à tous nos généreux et fidèles donateurs privés.**
- **Personnes associées au dispositif de supervision de l'équipe ou des collaborateurs :**
 Françoise Tschopp, Nicolas Liengme, Doriane Roditi Buhler.
- **Professionnels des différentes structures du réseau socio-éducatif, médical et associations partenaires :**
- Abris et constructions de la protection civile, AIFRIS/ASFRI, Aire d'Ados, Appartenances, Arcade sages-femmes, Armée du Salut, Aspasia, Association Accroche, Association AMIC, Association la Caravane Sans Frontières, Association CIAO, Association Elisa-Asile, Association des étudiants en médecine de Genève (AEMG), Association des Familles monoparentales (AFM), Association Intégration Mineurs sans Statut Légal et Familles Genève (AIMSLFG), Association Aux 6 Logis, Association Pluriels, Association pour la sauvegarde du logement des personnes précaires (ASLPP), Association Superlicorne, Association le Trialogue, ASTURAL, Atelier Genevois de Gravure contemporaine, Bateau Genève, BUPP (Cool-Nord), CAAP Arve, Caritas, Carrefour addictions, les HUG (CAMSCO, CSJ, SPEA, MEA), Carrefour-Rue & Coulou, Centre contact suisse immigré (CCSI), Centre genevois du volontariat (CGV), Centre Marignac, Centre de la Roseraie, Centre social

protestant (CSP), Clinique de la Famille, Clubs sociaux rive droite et rive gauche, Collectif d'associations pour l'urgence sociale (CausE), Collectif EthnoGraphic, Collectif Palettes, Collectif de soutien aux sans-papiers, Comité de la fête des 3 Marchés, Compagnie Nébulaires, Contact emploi jeunes, Consultation Santé jeune (psychologue, médecins, psychiatre, infirmière), Unité de santé sexuelle, Coordination-asile.ge, Croix Rouge genevoise, Ecole des Avanchets, Ecole et parascolaire de Balexert, Ecole et parascolaire de Cointrin, Église Catholique Romaine Genève, Elis Suisse, EMS Vendée, Entraide protestante suisse (EPER), Espace Entreprise (CFPPC-DIP), Espace parents-enfants (EPE), EPE St-Gervais, Etudiants de l'École internationale, Fédération Genevoise LGBT, Femmes à Bord (FAB), F-information, Fondation Au Cœur des Grottes, Fondation Clair Bois, Fondation genevoise pour l'animation socioculturelle (FASe), Fondation jeunesse et familles AEMO, Fondation Partage, Fondation Pôle Autisme, Fondation officielle de la jeunesse (FOJ) Foyers d'accueil SeyMNAz/Désiré, Fondation Trajets, Hope Worldwide, Hospice général, Service social international (SSI), Groupe de Liaison genevois des Associations de Jeunesse (GLAJ), Groupement intercommunal pour l'animation parascolaire (GIAP), Groupe Santé Genève, HETS/HES-SO, université de Genève (Faculté des Sciences de l'éducation de Psychologie), HUG, La Barje, Le CARE, Maison de quartier des Acacias, Maison de quartier de Carouge, Maison de quartier et jardin Robinson Châtelaine Balexert (MQJR ChâBal), Maison de quartier de Vernier, Musée d'histoire des sciences, Musée de l'Ariana, OrTra santé-sociale, Permanence juridique pour MNA, Phénix, Pré en Bulle, Psychiatres du canton de Genève, Psychologues FSP, Psychologues arabophones indépendants, Quai 9, Refetto Geneva, Reset, Résidence Fort-Barreau (Fegems), Service de la jeunesse Ville de Genève (SEJ, Service de la recherche en éducation – CAP Formations, Sauvegarde 42, Stop suicide, STAMM, Syndicat interprofessionnel de travailleuses et travailleurs (SIT), Terrain Aventure Lancy-Voirets, Tribunal des Mineurs, Unité mobile d'urgences sociales (UMUS), Vestiaires Solidaires, Villa YoYo, Youth for Soap.

Nous remercions encore toutes les personnes qui ont collaboré à nos activités, au sein de nos équipes, dans le courants de l'année 2023, en tant que bénévoles, moniteurs défrayés, stagiaires, remplaçants, intervenants et civilistes :

Omar Ayad, Maxine Ayer, Pablo Betran, Malika Biljali, Dalila Bouida, Jason Broomfield, Vincent Chappuis, Camille Clément, Chiara Cornu, Emma Cuddè, Belalicia Da Costa, Kaya Diarra, Myriame El-Zein, Marilynne Emery, Angela Fernandes, Sara Fernandes, Beatriz Vinagre Gomes, Loïc Gori, Elisa Grange, Laetitia Grillon, Luana Gygax, Vatsala Häring, Zackary Hemidi, Alketa Hyseni, Célia Impala, Barbara Jimenez-Unternährer, Alexandre Kindynis, Tana Krippner, Marouane Lafkiri, Gian Paolo Macabuhay, Tina Madoui, Demian Mathieu, Noélie Merle, Victor Morales, Zana Mozafari, Clara Paul, Davina Estelle Pecorini, Emma Perneger, Beatriz Pires Cardoso, Leona Podvorica, Dounia Ramzi, Nour Riahi Rivero, Benito Ricaldes Perez, Ndiaye Rouguy, Jonas Salamoun, Iona Sideris, Isabel Teodoro, Luz Vidal Cuellar De Moreno.

Un grand merci aux membres bénévoles de notre comité :

François Guisan, Nicolas Liengme, Philipp Fischer, Joëlle Becker, Robin Jossen, Besigin Tonwe Gold.

C'est en s'inscrivant dans un esprit collaboratif, en créant des liens de confiance, et avec cette reconnaissance institutionnelle que l'association Païdos se maintiendra sereinement en 2024. Nos équipes sont motivées pour atteindre ses objectifs, développer des projets en travaillant avec les institutions genevoises, le réseau professionnel et les partenaires financiers privés devenus essentiels ! Ensemble, nous y parviendrons !

Liste des abréviations et acronymes

A.C.M :	Accueil collectif de mineurs
AdB :	Atelier des Bricolos, animation, intégration et rencontres interculturelles
AEAI :	Association des établissements cantonaux d'assurance incendie
AAP :	Autoportrait avec accompagnement psychopédagogique
ASE :	Assistant socio-éducatif
ASIC :	Assistants sociaux en intervention collective
CHC :	Centres d'hébergement collectif pour requérants d'asile
CPPA :	Centre psychopédagogique pour adolescents en difficulté
CSJ :	Consultation santé jeunes
CTAS :	Centre thérapeutique : traumatismes - agressions sexuelles
DCS :	Département de la cohésion et de la solidarité
DEGEO :	Direction générale de l'enseignement obligatoire
DGESII :	Direction générale de l'enseignement secondaire II
DPBA :	Direction du patrimoine bâti
FASe	Fondation genevoise pour l'animation socioculturelle
FGIPE :	Fédération Genevoise des Institutions de la Petite Enfance
FOJ :	Fondation Officielle de la Jeunesse
FSP :	Fédération suisse des psychologues
Hg :	Hospice général
HUG :	Hôpitaux universitaire de Genève
HUMA :	Hébergement d'urgence pour mineurs accompagnés sans abri
IMAD :	Institution genevoise de maintien à domicile
IPE :	Intervenant en protection de l'enfance
LAVI :	Centre genevois de consultation pour victimes d'infractions
MNA :	Mineurs non accompagnés
OMP :	Office médico-pédagogique
PAI :	Projet d'accueil individualisé
PEC :	Prise en charge
RPSSP :	Règlement d'application de la loi sur la prévention des sinistres, l'organisation et l'intervention des sapeurs-pompiers
SEFRI :	Secrétariat d'Etat à la Formation, à la Recherche et à l'Innovation
SSEJ :	Service de santé de l'enfance et de la jeunesse
SSI :	Service social international suisse
SPMi :	Service de protection des mineurs
UMUS :	Unité mobile d'urgences sociales

Association Païdos

20, Rue de la Servette
1201 Genève
Tél. 022 734 08 00
info@paidos.org
CCP : 60-488321-3
IBAN : CH49 0900 0000 6048 8321 3